

21 OCTOBRE 1915 :
CHEVALIER Désiré Ildephonse.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Chevalier
 Prénoms Désiré Ildephonse
 Grade Soldat
 Corps 245^e Régiment d'Infanterie
 N° 63262 au Corps. — Cl. 197
 Matricule. 966 au Recrutement Laon
 Mort pour la France le 21 Octobre 1915
 à Epernay Amb. 4/33 Marne
 Genre de mort des suites de blessures
de guerre
 Né le 11 mars 1887
 à La Selve Département Aisne
 Arr. municipal (1^{er} Paris et Lyon) }
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 14 Octobre 1915
 à La Selve (Aisne)
 N° du registre d'état civil 3349/57

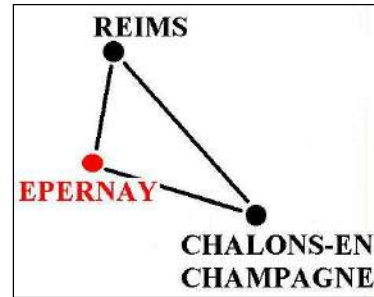
034-708-1921. (20433.)



14-14 octobre Ambulance 4/58, d'un mil neuf cent quinze, le vingt et un
 l'annexion octobre, avons dressé à Epernay, l'acte de décès de Désiré Ildephonse
 Chevalier Désiré Chevalier du 245^e RI, 22^e compagnie, né le onze mars mil
 huit cent quatre vingt sept à La Selve, Aisne, mort pour la France
 le vingt et un octobre asphyxié par les gaz asphyxiants (Gaz
 de guerre) fils de Charles Augustin Chevalier, et de Louise
 Malhomme, domiciliés à La Selve. Dressé par nous Louis Raoul
 Raymond, officier d'administration, gestionnaire, officier de
 l'état civil, sur la déclaration de Camille Monjean, caporal
 et de Edmond Haas, infirmier de l'ambulance 4/58, qui ont
 signé avec nous après lecture faite. Raoul, Haas, Monjean.
 M 90
 883
 Transcrit le quatorze octobre mil neuf cent vingt et un par nous Félix
 Gourneau, maire de La Selve.
 d'un mil neuf cent vingt et un, le vingt et un décembre, six heures du
 soir, nous Félix Gourneau, maire de La Selve, avons clos le présent
 registre contenant sept actes de naissances, quatre actes de mariages,
 un acte de décès et sept transcriptions de décès.

F. Gourneau

Né le 11 mars 1887 à La Selve. Cultivateur.



Classe 1917. Il est d'abord incorporé le 6 octobre 1908 au 153^e régiment d'infanterie, pour y effectuer son service militaire. Par permutation il passe au 132^e régiment d'infanterie de Reims le 26 avril 1909. Nommé caporal le 25 novembre 1909. Il quitte l'armée le 25 septembre 1910 avec un certificat de bonne conduite.

Il est rappelé par la mobilisation générale et arrive au régiment le 5 août 1914. Le 18 août 1914 il est cassé de son grade et remis 2^o classe.

Soldat à la 22^{ème} compagnie du 245^{ème} Régiment d'Infanterie, évacué du front le 19 octobre 1915, suite à asphyxie par les gaz de combat le 19 octobre 1915, il meurt à l'ambulance 4/38 d'Épernay des suites de ses blessures de guerre le 21 octobre 1915.

Lieu d'inhumation : Inhumé à Épernay à l'hôpital Auban Moët, tombe 389.

Fiche n° 1062817. Jugement transmis à La Selve le 14 octobre 1921.



Épernay est une ville d'arrière-front, le front étant stabilisé de fin 1914 à fin mai 1918 vers Reims à 35 km d'Épernay. À ce titre, elle devient un point de passage des troupes qui y stationnent en grand nombre ; ainsi elle devient un important centre hospitalier.

19 octobre 1915, extrait du JMO : Bientôt, les observateurs remarquaient le lancement de 4 bombes lumineuses d'une teinte rose, puis quelques instants après, la formation de deux nappes de gaz asphyxiant dirigées sur les tranchées de la ferme d'Alger. L'alerte était donnée immédiatement et le tir de barrage de notre artillerie déclenché. Les nappes de gaz après avoir franchi les tranchées de 1^o ligne, descendirent vers le canal à l'allure d'un homme au pas gymnastique, puis se dirigea vers Puisieux. Après le passage de cette nappe de gaz, les allemands sortirent de leurs tranchées, tentant de franchir leur réseau de fil de fer, les premiers qui se portaient ainsi en avant avaient sur le dos des objets ressemblant de loin à des pulvérisateurs, accueillis par notre feu d'infanterie, par le feu de nos mitrailleuses, par le tir de notre artillerie et particulièrement par le tir des canons de 58mm (crapouillots), ces allemands tombèrent entre leurs tranchées et leur réseau de fil de fer. Beaucoup furent atteints au moment où ils franchissaient le parapet de leurs tranchées. Cette attaque fut suivie d'un bombardement violent avec obus de tous calibres et obus à gaz suffocant et lacrymogène, bombardement qui dura pendant 3h30mm. Dès le début, l'attaque allemande fut enrayée. La 22^o Compagnie (celle de Chevalier Désiré) eut particulièrement à souffrir de l'action des gaz et du bombardement. Vers le soir, les cas d'intoxication se déclarèrent plus nombreux.

Les pertes subies dans cette journée sont les suivantes : Tués : 2. Morts par intoxication : 17. Blessés par le feu : 4. Évacués pour intoxication : 197. Disparus : 12 (présumés recueillis par des formations sanitaires). CHEVALIER Désiré, 2^e classe à la 22^e compagnie, se trouve dans la liste des évacués pour intoxication. Gazé le 19, il décède deux jours plus tard. Il a du mourir suite à un œdème pulmonaire. Appelée aussi noyade sèche, il s'agit de l'accumulation brutale de liquides au niveau des poumons.